Vous êtes tenace. Vous avez envie d'une forte rémunération. Vous êtes apte à la communication transversale. Vous êtes volontaire. Vous êtes une force de proposition d'actions d'amélioration. **Julien Prévieux** Sur la route du succès ne restez pas au bord du chemin. Vous avez un fort charisme. Vous avez envie de gagner. **Lettres de non-motivation** Vous avez envie de… réussir. Vous avez le goût du challenge. Votre cœur de métier bat plus fort. Rejoignez le n°1. Vous êtes reconnu pour vos talents à animer et développer vos collaborateurs. Venez élargir votre horizon. Entreprenez en couple. Développez vos talents. Vous avez décidé de vous donner les moyens de réussir. Vous avez des qualités d'écoute. Vous avez le respect de la hiérarchie. C'est vous le patron.

ZONES

LETTRES DE NON-MOTIVATION

JULIEN PRÉVIEUX

Cie Laars & Co
Direction artistique : Vincent Thomasset
laarsandco.vt@gmail.com / +33 (0)6 64 34 86 44
www.vincent-thomasset.com

Contact production, diffusion
laarsandco.prod@gmail.com
valentine@latitudescontemporaines.com

Production, diffusion, administration : Latitudes Prod
Maria-Carmela Mini, Valentine Lecomte
ww.latitudescontemporaines.com

Conception, mise en scène : Vincent Thomasset
Texte : Julien Prévieux
Interprétation : David Arribe, Johann Cuny, Michèle Gurtner, François Lewyllie, Anne Steffens
Assistante mise en scène : Brune Bleicher
Scénographie en collaboration avec Ilanit Illouz
Lumière : Annie Leuridan
Création sonore : Pierre Boscheron
Musiques : Pierre Boscheron , Vincent Thomasset
Costumes en collaboration avec Rachel Garcia
Régie générale : Vincent Loubière

Production : Laars & Co
Production déléguée : Latitudes Prod.
Coproduction : le phénix scène nationale Valenciennes, Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la Bastille - Paris, La Bâtie - Festival de Genève, Théâtre Garonne - scène européenne - Toulouse, la Passerelle Scène Nationale de Saint-Brieuc, Les Spectacles vivants - Centre Pompidou, Le GRAND SUD Lille, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.
Ce spectacle a été répété au Théâtre de la Bastille et a bénéficié de son soutien technique.
Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France, de la DRAC Ile-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication
Avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS, du Centre Culturel Suisse-Paris.
Remerciements Stéphanie Airaud, Patrice Blais-Barré, Marguerite Bordat, Philippe Busseneau, Frédéric Chartiot, Vincent Drouot, Julie Dutoit, Sophie Dutoit, Vincent Gadras, Marion Guilmot, Anaïs Heureaux, Lise Leclerc, Anne Lemoine, Stéphane Luchetti, Caroline Marcilhac, Anne-Cécile Neurisse, Procédés Chénel, Nadège Sellier, Sylvie Tranchant, Jean-Philippe Valour.
Remerciements particuliers à l'ensemble des personnes qui ont postulé aux auditions.

Tournée
8, 9, 10, 11 septembre 2015 : création à La Bâtie - Festival de Genève, Suisse
30 septembre, 1, 2, 3 octobre 2015 : Festival d'Automne - Paris, Centre Pompidou
6, 7 octobre 2015 : festival Actoral, La Friche Belle de Mai, Marseille
10, 11, 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21 novembre 2015 : Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la Bastille
1, 2 mars 2016 : Le Carré - Les Colonnes scène conventionnée, Saint Médard-En-Jalles / Blanquefort
23, 24 mars 2016 : Phénix scène nationale Valenciennes
12, 13, 14, 15 avril 2016 : Théâtre Garonne - scène européenne, Toulouse
28, 29 avril 2016 : La Passerelle Scène Nationale de Saint-Brieuc

Version numérique des Lettres de non motivation (lien cliquable en version PDF) **:**
http://www.editions-zones.fr/spip.php?page=lyberplayer&id_article=18

Cette pièce repose sur un défi : s'emparer du projet d'un artiste plasticien pour le porter à la scène. Au-delà de la rencontre de deux univers artistiques, il s'agit de se confronter à un texte a priori inadaptable, de donner corps, littéralement, à une matière qui résiste.

Au départ des *Lettres de non-motivation*, un protocole simple : Julien Prévieux, artiste plasticien, répond à des offres d'emploi par la négative. En jouant avec ce qui l'entoure, il met à jour les rapports de force, les mécanismes à l'œuvre entre celui qui cherche du travail et ceux qui en offrent. Chaque individu ayant été, à un moment donné, confronté au processus de recherche d'emploi, le pouvoir cathartique de ces lettres opère immédiatement : le lecteur peut à la fois se projeter dans les différents personnages et postures qu'elles contiennent, mais également s'identifier à l'artiste en train d'écrire ces lettres de non-motivation.

Si le projet de Julien Prévieux touche un large public, c'est notamment grâce à un formidable travail sur le langage : qu'il s'appuie sur un processus d'écriture affirmé, ou tende vers des oralités aux textures diverses, ces motifs littéraires hétérogènes constituent un véritable terrain de jeux et doivent trouver différents types de résolution sur le plateau. Même si les textes sont faciles d'accès, ce projet ne pardonne pas les erreurs, le théâtre outrancier, ou encore, l'approximation. Le choix des interprètes étant déterminant, j'ai mis en place des auditions afin de constituer l'équipe de création. L'annonce a été diffusée aussi bien sur les réseaux sociaux, que dans les médias, à Pôle Emploi, ou encore au Jeune Théâtre National. J'ai reçu trois cents candidatures vidéos, auditionné quarante personnes, ce qui a permis de constituer une équipe aux parcours divers. L'annonce comportait la notion de «réfractaire au plateau» afin d'encourager des personnes n'ayant pas de formation d'acteurs à postuler. Je travaille avec les acteurs comme je peux le faire avec des danseurs, en les dirigeant de manière très précise, non pas tant sur ce qu'ils doivent ressentir ou jouer, mais plutôt sur leur présence physique, leurs intonations, les dynamiques qu'ils déploient. L'enjeu majeur consiste à déployer une mise en scène ciselée, travailler sur le rythme interne de la pièce tout en donnant la possibilité aux interprètes de garder intacte cette capacité qu'ont les enfants à jouer avec ce qui les entoure.

Depuis 2011, j'ai produit quatre spectacles pour lesquels j'étais à la fois concepteur, auteur et interprète. J'ai eu envie, cette fois, de sortir du plateau, ne pas écrire de texte pour me consacrer pleinement à la mise en scène et plus largement à ce que je considere comme de l'hyper-écriture, à savoir, l'inscription sur une scène, dans un temps donné, d'éléments multiples : déplacements, gestes, intentions, lumière, sons, musique.

Si les *Lettres de non motivation* n'ont pas été écrites pour la scène, elles portent en elles, tout ce qui fait théâtre. Cela tient à la fois à la nature du processus mis en place - déjouer les rapports de force inhérents au monde du travail en endossant différents rôles - à la diversité des écritures, à la multiplicité des langages, au foisonnement des personnages, aux infinies possibilités aussi bien en termes de mise en scène que d'interprétation.

La notion de travail est centrale, avec comme corolaire, celle de contrainte : comment rentrer dans les cadres pour arriver à les dépasser ? Puis, si tant est que cela soit possible, essayer de s'en affranchir. Le spectateur accompagne une communauté d'interprètes qui essaient de se fondre au mieux dans les différents personnages et postures que proposent les textes. La mise en scène est, dans un premier temps, mise en exergue. Elle accompagne le rythme contraignant de la structure ternaire « annonce / lettre / réponse» en assumant la contrainte qu'elle produit sur les corps et les intentions pour, dans un second temps, évoluer vers un rapport plus organique à la structuration de l'espace et des séquences.

La pièce s'achève comme elle a commencé, avec la présence fragile et précieuse de François Lewyllie qui a postulé à l'audition car il y était fait mention de la notion de réfractaire au plateau. Après avoir, au début de la pièce, rejouer la séquence qu'il avait présentée lors notre première rencontre, il finit par un texte évoquant la nouvelle d'Hermann Melville, *Bartleby*, dans laquelle un notaire choisit de résister à toute forme de travail en répétant inlassablement la phrase «i would prefer not to / je préférerais ne pas», qui amène son employeur à ne plus rien lui demander, incarnant ainsi une des figures qui a inspiré de nombreux théoriciens de l'antipouvoir pour qui la stratégie de la fuite doit remplacer la lutte directe.

Julien Prévieux, artiste né en 1974, a écrit et envoyé aux services des ressources humaines de multiples entreprises ces lettres de non-motivation (sans curriculum vitae) depuis 2000 jusqu'à l'été 2007.

D'abord exposées en galerie (Jousse Entreprise), ces lettres sont des réponses à des annonces de recrutement pour tout type d'emploi. Ce livre en rassemble une trentaine, présentée selon la même procédure : l'annonce au recto suivie de la lettre de non-motivation en face de la réponse qu'il a reçue. Quelques lettres en fin de volume sont restées sans réponses. Julien Prévieux semble avoir compris progressivement que ce type d'écriture à la chaîne, en série, le place dans des rôles à jouer, des rôles non pas inventés puis évoqués dans le texte mais proprement produits par l'écriture. Avec ce livre entre les mains, nous sommes à la fois Julien Prévieux qui rédige ces lettres et en même temps leur destinataire, leur lecteur.

Le ton, le choix du vocabulaire, le «vous» ou le «tu», la distance, la complicité, la franchise ou l'abstraction de son adresse à l'autre sont variés. Il peut aussi bien utiliser une réelle technicité de l'expression (lettre à Knauf Platres), écrire une lettre en langage informatique (lettre à Neopost), ou encore, rédiger une méta-lettre évoquant en détail une lettre de motivation parfaite qu'il avait écrite avant de la perdre. Il en donne une représentation optimisée, idéale et synthétique, finalement similaire aux formules descriptives du poste à pourvoir.

Sans démagogie facile ni stéréotypes, il s'invente des vies (le retraité, le paranoïaque, le champion de skate-board free style) qui conditionnent l'écriture, passe d'une dénonciation politique des activités d'entreprise à une analyse sémiologique et iconographique de l'esthétique des annonces elle-même, de la rêverie au récit d'anticipation.

Le plaisir à lire ce recueil vient du ton toujours renouvelé, pas dénonciateur - ce serait trop facile - car l'enjeu est profondément celui du langage. Il met en jeu les façons dont la culture travaille et produit la langue, les rapports de pouvoir, les rapports d'émetteur et de récepteur, et notre condition d'humain multidimensionnel face à l'obligation de se décrire, se réduire à des mots.

Maxime Thiéffine

Julien Prévieux, plasticien
Il publie les *Lettres de non-motivations* aux Editions Zones-La Découverte en 2007. Il réalise un certain nombre d'expositions personnelles présentées, entre autres, au Frac Basse-Normandie, à la galerie Edouard Manet, au château des Adhémar, ou encore à la synagogue de Delme. En 2015, il est invité à la Biennale de Thessalonique et à la Biennale de Lyon, ses performances sont présentées au Centre Pompidou-Malaga et au Palais de Tokyo. Il prépare une exposition monographique au Centre Pompidou à Paris. Lauréat du Prix Marcel Duchamp 2014, il est représenté par la galerie Jousse Entreprise.
En savoir plus : *www.previeux.net / www.jousse-entreprise.com / www.editions-zones.fr*

Vincent Thomasset, auteur, metteur en scène
Après des études littéraires à Grenoble, il cumule plusieurs petits boulots puis travaille en tant qu'interprète avec différents metteurs en scène dont Pascal Rambert. En 2007, il intègre la formation Ex.e.r.ce (Centre Chorégraphique National de Montpellier), point de départ de trois années de recherches. Dans un premier temps, il travaille essentiellement in situ, dans une économie de moyens permettant d'échapper, en partie, aux contraintes économiques. Il accumule différents matériaux et problématiques à la fois littéraires, chorégraphiques et plastiques, lors de performances en public. Il écrit alors un texte qu'il utilise à différentes reprises, dont le titre, à lui seul, résume la démarche de cette période : *Topographie des Forces en Présence*. Depuis 2011, il produit des formes reproductibles en créant notamment une série de spectacles intitulée *La Suite* dont les deux premiers épisodes (*Sus à la bibliothèque !* et *Les Protragronistes*) ont été créés au Théâtre de Vanves dans le cadre du festival Artdanthé. En 2013, création de *Bodies in the Cellar*, puis *Médail Décor* en 2014, troisième épisode de la série. En 2015, il crée une adaptation pour la scène des *Lettres de non-motivation* de Julien Prévieux, créée au festival La Bâtie (Genève) puis reprise au Festival d'Automne à Paris, dans lequel il reprend également *La Suite* (*Sus à la bibliothèque ! + Les Protragronistes + Médail Décor*) au Centre Georges Pompidou.

David Arribe, interprète
Formé à l'ENSATT, en tant que comédien, David a joué de nombreux textes contemporains et classiques au Théâtre, notamment sous la direction de Redjep Mitrovitsa, René Loyon, Hervé Petit, Alain Batis, Fabian Chappuis, Nicolas Ducron. Récemment, il a été remarqué pour ses interprétations de Martin Lorient dans *Invisibles*, écrit et mis en scène par Nasser Djemaï (3 nominations aux Molières 2014), et d'Alex dans *Les Culs de Plomb*, écrit et mis en scène par Hugo Paviot. Boursier Beaumarchais (SACD) pour sa première pièce *Todas a Una*, il est lauréat du premier Concours Théâtre du XXIème Siècle/Nouvelles Écritures pour sa seconde, *Amaya, prénom : Carmen*, éditée à L'Harmattan, créée à la Scène Watteau, reprise au Théâtre du Lucernaire, puis traduite et jouée en Espagne et à Porto Rico. Pour La Valise Compagnie, David a coécrit et joué avec Natacha Diet *Les Reliquats*, puis a adapté et mis en scène L'Enfant cachée dans l'encrier de Joël Jouanneau, en étroite collaboration avec l'auteur, dans le cadre du triptyque marionnettique *Outreciel*. En 2014, il fait partie, avec Gustave Akakpo, Emmanuelle Destremau et Hugo Paviot, des 4 auteurs dramatiques choisis par La Chapelle Saint Louis/ Rouen pour un projet d'écriture collective sur les quartiers populaires des Haut de Rouen. Leur texte final, *En Haut*, est publié chez Lansman Editeur.

Johann Cuny, interprète
Johann Cuny danse, chante en tant que baryton, fait de l'escrime, parle couramment l'anglais, a des notions d'allemand et d'espagnol. Il entre au CNSAD en 2009 où il travaille notamment avec Daniel Mesguich et Gérard Desarthe. Il participe aux ateliers de clown et masque où il rencontre Yvo Mentens (NOTT), Mariana Araoz et Mario Gonzalez. Il est comédien sur les spectacles de Bruno Bayen (*Faites Avancer l'Espèce* d'après W.H. Auden et Shakespeare), et de Moustafa Benaïbout dans *Contre le Monstre de Nosgoth*. Il joue sous la direction de Daniel Mesguich dans *La Fiancée aux Yeux Bandés* de Cixous et *Le Bain de Vapeur* de Dubillard. Il travaille sous la direction de Xavier Marchaud dans *Au Bois Lacté* de Dylan Thomas, de Julia Zimina dans *Seules ce Soir* de Michel Cochet et *Porcherie* de Pasolini, il joue et co-met en scène avec Rosa Bursztejn *La Ravissante Ronde* de Schwab. Actuellement, il joue et organise *Les Soirées Plaisantes* avec son groupe *MetroShowMen*. Avec deux autres comédiens, il fonde le collectif *YES* au sein duquel il écrit, produit, réalise et joue des pastilles et programmes courts diffusés sur internet. Il écrit et met en scène un seul en scène à venir.

Michèle Gurtner, interprète
Après une formation à l'Ecole Dimitri au Tessin, Michèle Gurtner fonde avec d'autres la Cie Gloriarigole, s'ensuivent 7 années de travail collectif, puis elle rejoint le collectif Demain on change de nom. Depuis 2006, elle est l'interprète régulière d'Oskar Gomez Mata pour la cie l'Alakran . En 2007 elle intègre durant deux années le collectif du Grü à Genève, dont une année consacrée au labo d'enfer, recherche sur l'enfer de Dante sous la direction notamment de Maya Boesch, Marco Berettini et Pascal Rambert. Travaille également sous la direction de Christian Geoffroy-Schlittler, Marielle Pinsard, François Gremaud, Foofwa d'Immobilité, Vincent Thomasset, Marco Berettini, Grand Magasin. Actuellement, elle poursuit une recherche collective, en trio avec Tiphanie Bovay-Klameth et François Gremaud, en duo avec le dramaturge Sébastien Grosset.

François Lewyllie, performeur
Juin 2004, obtention du Diplôme National d'Expression Plastique à l'école d'art de Dunkerque, représenté par Arnaud Labelle-Rojoux. De 2004 à 2014, développement du travail de dessin, d'installation et de performance lors de différentes résidences plastiques en France, en Belgique et en Allemagne et en atelier. Développement du travail plastique et de performance lors d'expositions au Bureau d'Art et de Recherche à Roubaix, au Micro Onde à Velizy-Villacoublay, au Havre, à Rostock… Construction de pièces performatives comme *Le Lancer de Tronc*, *Authentique Réévaluation*, *Le Défilé*, *La Manifestation* à Lille, Genève, De Panne, Mons, Rostock, Rouen. Depuis 2004, travail d'édition d'affiches, de revues et participation à différentes revues, notamment la revue *Chien* (le magazine du surf et de la déprime) ou la *Revue Bâtarde*. Organisateur d'évènements autour de la performance et de la poésie contemporaine depuis 2005, notamment du festival *Mon Inouïe Symphonie*, festival de performance, concentré sur des formes inouïes. Organisateur de rassemblements de l'armée noire, bande de poète et performeur gravitant autour de Charles Pennequin et de se prendre à la parole des familles tuyaux-de-poils, de ceux qui n'ont pas la parole. À travers tous ces différents «rôles», je m'efforce de faire tout pour créer des aires de non expérience, d'être là et ailleurs, de me maintenir sur des frontières afin de broyer les certitudes.

Anne Steffens, interprète
Après une formation de gymnaste, un mémoire en littérature latine sous la direction de Florence Dupont et le Conservatoire d'Art Dramatique de Nancy, Anne Steffens part à Paris et travaille notamment avec Françoise Bette, Théo Hakola, Evguéni Grichkovets et Patrick Haggiag. En 2010, l'écrivain Chloé Delaume écrit pour elle *Eden matin midi et soir*, un monologue qu'elle interprète à la Ménagerie de verre, dans le cadre du Festival Etrange Cargo. En 2014, elle participe au festival Préliminaires du Théâtre de Vanves, dans *Gold*, un spectacle-performance proposé par Manu Laskar, puis au festival d'Avignon, au théâtre de la Manufacture, dans *Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir*, une adaptation de *La Maman et La Putain* mise en scène par Dorian Rossel, qui sera repris au Théâtre du Rond-Point en janvier 2016. Au théâtre, elle a aussi co-écrit et co-mis en scène le one woman show de Laetitia Dosch, *Laetitia fait péter !* Au cinéma, elle tourne sous la direction de Cédric Klapisch (*Les Poupées russes*), et dans les courts métrages de Guillaume Brac, Vanessa Lépinard, Benjamin Nuel, Sébastien Bailly et Emmanuel Laskar. Avec le réalisateur Benoît Forgeard, elle tourne dans *La course nue*, *Respect*, *Réussir sa vie* et *Gaz de France*, sortie prévue en janvier 2016.

Pierre Boscheron, compositeur, musicien
À la fois musicien batteur, compositeur, réalisateur, arrangeur et sound designer, il collabore avec -M- (co-réalisation de quatre albums), Nicolas Repac et le groupe Ekova. Il est musicien sur la création et la tournée de "*Mister Mystère*" 4ème album de Matthieu Chédid. Il compose des musiques pour le spectacle vivant, (Kitsou Dubois, Raphaëlle Delaunay), des longs métrages (Claude Miller, Nabil Ayouch, etc.), des films documentaires. Membre fondateur des groupes *Bambi Zombie* et *Nina Fisher*.

Annie Leuridan, éclairagiste
Annie Leuridan vit dans le Nord de la France. Elle est éclairagiste et paysagiste. Elle crée la lumière de spectacles, de dispositifs plastiques et d'expositions. Son parcours suit les chemins de l'opéra, du théâtre contemporain quand ils visitent différentes formes scéniques – du rapport bi-frontal aux petites formes théâtrales itinérantes. Depuis 15 ans, elle se consacre principalement à la lumière de danse en regard de la place faite à la lumière dans le traitement des espaces, des volumes, des couleurs et des rythmes en tant qu'éléments de la narration. La rencontre avec des plasticiens la conduit à traiter la lumière en tant que matière même de l'œuvre. La transmission des savoirs faire devient une nécessité après trente années passées sur les plateaux. Depuis 2004, son travail s'accompagne d'une remise en cause des outils qui conditionnent la forme et l'écriture de la lumière dans les Arts vivants. Cette recherche s'appuie sur les technologies actuelles (capture de mouvement, images animées, utilisation d'ordinateur personnel et de logiciel libre), l'expérimentation de nouvelles sources (type LED) pour les croiser aux outils traditionnels. Considérant la généralisation des images vidéos, elle explore le dialogue possible entre lumière et images. Elle enseigne à L'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs dans le cadre du dispositif Ensad- Lab (DRII) la lumière interactive dans les dispositifs plastiques, intervient à l'ENSBA. Elle organise régulièrement l'*Eloge de la Lumière*, journées de rencontre autour de la lumière sur ses aspects plastiques, scientifiques et paysagers.

Ilanit Illouz, plasticienne
La pratique d'Ilanit Illouz est essentiellement photographique et vidéographie. Son travail singulier sur l'image est traversé par la question du récit, toujours appréhendé par le biais du hors champ ou de l'ellipse. Comment rendre compte d'événements ou de phénomènes invisibles et « irracontables » ? En filmant des artistes au travail ou en reconstituant les souvenirs enfouis d'une histoire familiale, elle met en forme et en scène des narrations éclatées et étirées dans le temps, où la distance le dispute au refus de l'objectivité.
Elle a récemment exposé au MAC/VAL (Ivry, 2014), au Centre Photographique d'Île-de-France (Pontault-Combault/2013), à la Nuit Blanche/*Les centres d'art font leur cinéma* (Paris, 2013). En 2015 elle participe à l'exposition collective *Soudain... la neige* à la Maison d'Art Bernard Anthonioz (Nogent-sur-Marne) et prépare une exposition personnelle, *Le Goudron et la Rivière* au Parc Culturel de Rentilly.

Brune Bleicher, assistante mise en scène
Après deux ans en classe préparatoire littéraire et une licence de philosophie, elle entre au conservatoire du Vème arrondissement de Paris et suit les cours de Bruno Wacrenier et Stéphanie Farison. En 2013, elle intègre le TAC, plateforme de rencontre et recherche artistique expérimentale et joue dans les sorties de laboratoires qui se produisent à La Loge ou à Mains d'Oeuvre. Elle poursuit sa formation théâtrale au sein du Master Professionnel Mise en scène et Dramaturgie de Paris X (promotion 2015) où elle travaille entre autres avec David Lescot, Michel Cerda, et Philippe Quesne. Elle travaille avec le collectif *Suivez-moi jeune homme* qui héberge son travail *Projet 4.48 ou comment swinguer pour rendre à 4.48 Psychose la vie qui lui revient* qui sera présenté dans différents lieux parisiens pendant la saison 15-16.

portrait

un mal, des mots

Ex-performeur chez Pascal Rambert, **Vincent Thomasset** passe de la mise en scène de ses propres textes à ceux de Julien Prévieux dans *Lettres de non-motivation*.

Avec son humour pince-sans-rire et son débit de mitraillette, Vincent Thomasset a toujours eu le désir de saisir une réalité s'avérant trop complexe pour être contenue dans le langage. Un artiste qui négocie sans cesse avec le récit pour brouiller les cartes de sa biographie et témoigner d'une dimension fictionnelle en se créant des avatars puisés dans son univers personnel.

Celui qui, de *Paradis* à *After/Before*, fut acteur et performeur dans les spectacles de Pascal Rambert de 2002 à 2007, a passé son enfance dans la Drôme du côté de Valence, où il a suivi des études de lettres et pratiqué durant douze ans l'équitation. Rien ne va plus quand il quitte le giron familial pour une prépa littéraire à Grenoble. *"J'ai alors très vite eu le sentiment que les mots étaient à double tranchant et que, la plupart du temps, ils se retournaient contre moi."*

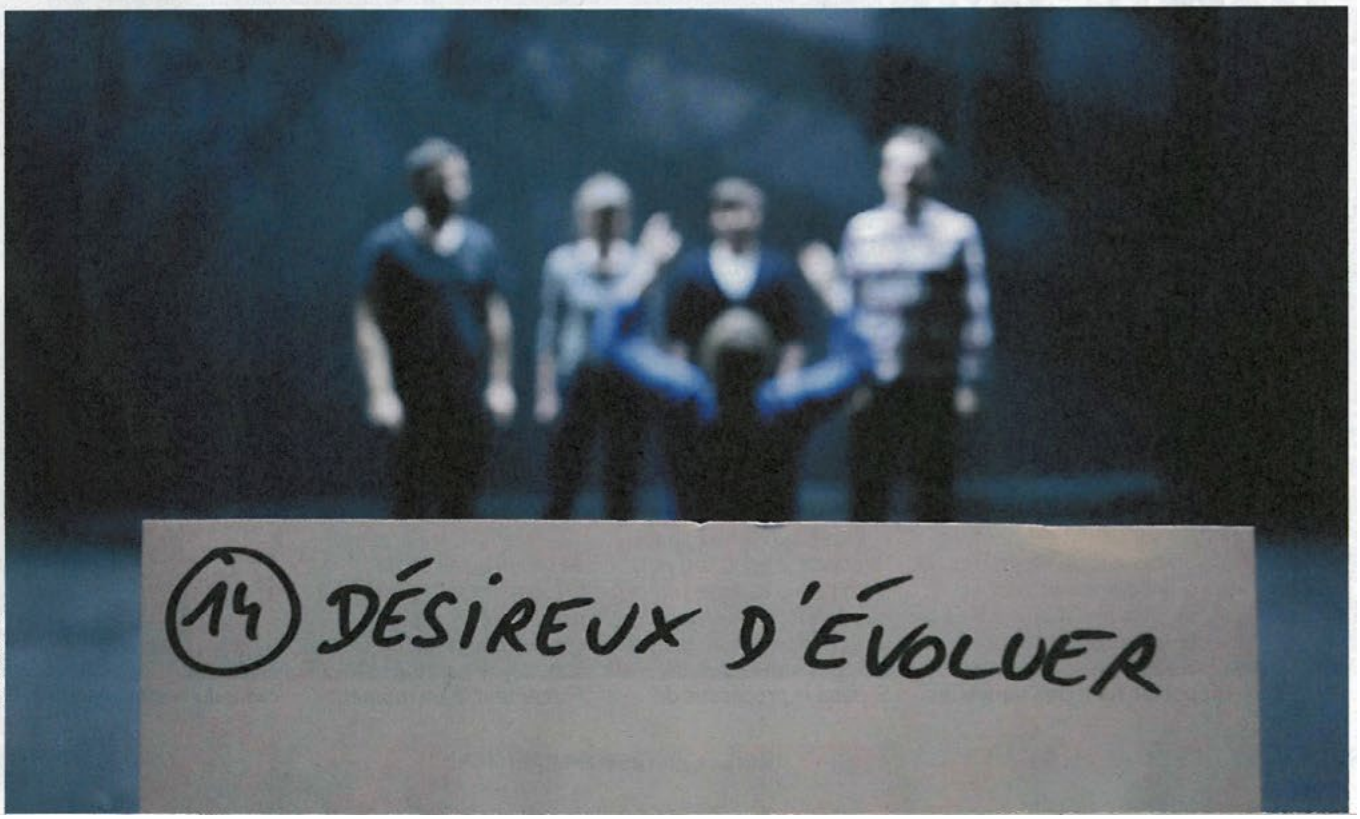
Virant au cauchemar, la situation devient intenable quand elle provoque chez lui une grosse dépression qu'il n'arrive à surmonter qu'en décidant de poser ces mots si dangereux sur le plateau, pour être enfin capable de se les réapproprier en leur donnant chair plutôt que de s'attacher à leur sens. S'en suivent des propositions minimales qu'il désigne comme des *"topographies des forces en présence"* où il utilise un logiciel de reconnaissance vocale pour donner à entendre ses textes. Une série de performances où Vincent Thomasset se confronte à la radicalité en ne jurant que par la forme des "one shot" qu'il présente dans des lieux aussi improbables qu'un parking ou la cour de l'hôtel Ritz.

Avec *Lettres de non-motivation*, Vincent Thomasset s'attaque à un genre nouveau pour lui, celui de s'emparer des textes écrits par un autre... Ces "lettres" sont l'œuvre de Julien Prévieux (lauréat du prix Marcel Duchamp 2014) qui décide de mettre de l'huile sur le feu en regard du statut de suspicion dans lequel on cantonne les chômeurs. La démultiplication de l'expression d'une non-motivation très détaillée à ne pas répondre à une offre d'emploi produit forcément le rire, un appel d'air salutaire en ces temps où baisser la tête et avoir le nez sur le guidon semble être tout ce qu'il nous est offert d'expérimenter.

Une manière pleine d'humour pour Vincent Thomasset de rendre compte en public des tribulations d'un jeune homme qui, finalement, n'envisage pas d'autre voie que celle, pas forcément improductive en termes de PIB, d'être un artiste.

Patrick Sourd

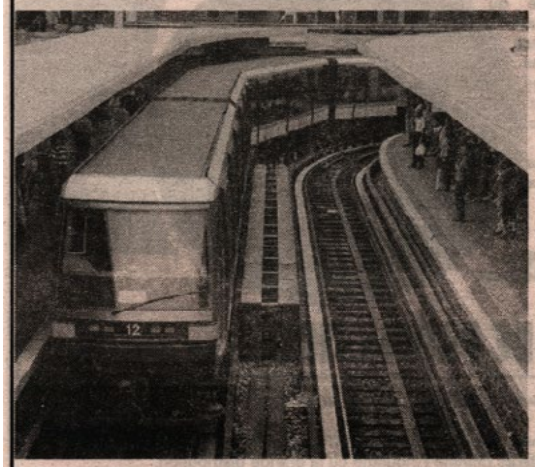
Lettres de non-motivation de Julien Prévieux, conception et mise en scène Vincent Thomasset, les 6 et 7 octobre à 21 h à la Friche la Belle de mai



Une grande entreprise de transport public de la Région Parisienne

recherche :

TECHNICIENS ELECTRONICIENS DE MAINTENANCE



Nous recherchons des candidats/candidates avec **une formation en électronique titulaires du Bac Technique électronique.**
Ils posséderont de bonnes connaissances des circuits logiques et analogiques et de la maintenance des systèmes électroniques complexes.
Une expérience professionnelle significative est souhaitée.
Age : 35 ans maximum (majoration éventuelle de la durée du SM et d'un an par enfant à charge).

2011797

Envoyer CV et lettre de motivation manuscrite à : M. Gérard DROUAL Département du Matériel Roulant Ferroviaire - Atelier Maintenance des Equipements - 117 avenue Michelet - 93406 Saint Ouen Cedex

Julien Prévieux
11, avenue Gambetta
75020 Paris

M. Gérard Droual
Département du Matériel Roulant Ferroviaire
Atelier Maintenance des Equipements
117, avenue Michelet
93406 Saint-Ouen Cedex

Le 25/03/04,
Objet : candidature techniciens électroniciens de maintenance

Monsieur,

Je viens d'apprendre que votre entreprise proposait des postes de techniciens de maintenance. J'ai toujours aimé les jeux d'astuces, la résolution des rébus et les tests de logique. Pendant mes trois jours à l'armée, j'ai adoré chercher les nombres complétant les suites. Ainsi le nombre 20 complète la série 0, 5, 10, 15. Par ailleurs le nombre palindrome 101 complète la série 2, 3, 5, 7, 11, 13, 17, 19, 23, 29, 31, 37, 41, 43, 47, 53, 59, 61, 67, 71, 73, 79, 83, 89, 97. Il fallait reconnaître les 25 premiers nombres premiers. Votre annonce m'a plu car il fallait découvrir quelle était cette mystérieuse grande entreprise de transport public de la région parisienne et je crois avoir découvert la RATP. La photographie m'a grandement aidé et ma bonne connaissance des circuits logiques m'a permis d'associer les termes transports et métropolitain, même si l'image, nous montrant des rames en plein air, a pu en troubler certains. Ceci étant dit, je me vois dans l'obligation de refuser votre offre. En effet, une entreprise qui ne donne pas son nom dans une petite annonce et qui joue avec ses futurs employés ne me semble pas être très fiable. Comment peut-elle mettre en valeur ses futurs collaborateurs si elle n'ose pas elle-même se mettre en avant ?

Dans l'attente d'une réponse de votre part, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Julien Prévieux

RATP
Département **MRF**
Unité de Maintenance
AME

RRHU Unité AME

Lundi, 29 mars 2004

M. Julien Prévieux
11 avenue Gambetta
75020 Paris

Monsieur,

J'ai bien reçu votre courrier du 25mars 2004 et je prends note de votre non candidature.

Veuillez agréer, Monsieur, mes sincères salutations.

Le Responsable Ressources Humaines

PILKINGTON

Acteur majeur sur le marché du second œuvre Bâtiment
recrute pour son établissement de Vitry sur Seine (94)

• 1 COUPEUR DE VERRE (H/F)

La formation au poste de travail sera assurée par l'entreprise

• 1 MANUTENTIONNAIRE (H/F)

Le permis CACES serait un plus

Pour les 2 postes **:** Une première expérience significative en industrie est nécessaire. Rigoureux, organisé et conscient des exigences liées à la sécurité dans la manipulation des produits verriers, vous êtes volontaire, vous avez le respect de la hiérarchie et le sens du travail en équipe.

Adresser candidature (CV + photo + lettre de motivation) à :
PILKINGTON FRANCE - 64/76 rue Charles Heller - 94400 Vitry sur Seine
E-mail : candidatures.france@pilkington.com

93L30896

Julien Prévieux
16, rue des Montiboeufs
75020 Paris

Pilkington France
64/76, rue Charles Heller
94400 Vitry-sur-Seine

Objet : Poste de coupeur de verre

Le 10/08/2007,

Madame, Monsieur,

Je vous écris suite à votre annonce parue dans le « Le Parisien Emploi ». J'ai déjà vu des métiers dont la désuétude frôlait l'indécence mais là, vous dépassez les bornes : vous cherchez un… coupeur de verre ! On a changé d'époque, monsieur, vous devez absolument vous moderniser et proposer des métiers qui correspondent à votre temps. Le XXIème siècle est largement entamé, apprenez que les taillandiers, les poinçonneurs, les troubadours, les schlitteurs, les drapiers, les cochers, les bourreliers, les crieurs publics et autres montreurs d'ours ont disparu. Aujourd'hui nous sommes en plein boom des télécoms et de l'informatique, sans être novateur proposez au moins des postes d'ingénieur réseaux. Nous avons besoin de nouveaux managers, d'experts en veille stratégique, de consultants, de truqueurs d'images, de DRH, d'ingénieurs bio-tech… Notre société est postindustrielle, le sciage peut attendre, pas les produits financiers, ni les loisirs ou les semi-conducteurs. Vous êtes un frein à l'innovation, aussi je me vois dans l'obligation de refuser le métier rétrograde que propose votre entreprise.

Dans l'attente d'une réponse de votre part, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Julien Prévieux

Monsieur Julien PREVIEUX
16, rue des Montiboeufs
75020 PARIS

Vitry sur Seine, le 13 août 2007

Réf : Votre courrier du 10/08/2007.

Monsieur,

Si votre lettre de « non candidature » ne manque pas d'humour, j'ai toutefois peu apprécié que vous puissiez vous permettre de tourner en dérision un des métiers les plus reconnus de notre profession.

Permettez-moi à mon tour de vous faire remarquer que le verre qui vous entoure a été façonné puis posé par des hommes après avoir été produit au cours d'un process de haute technologie.

A vous lire, permettez-moi également de vous inviter à cultiver l'humilité (mais gardez votre sens de l'humour) ; Les savoir-faire professionnels les plus nobles s'accommodent mal de titres ronflant, souvent aussi creux qu'éphémères.

Puisque le secteur de notre industrie n'est manifestement pas pour vous séduire, je vous souhaite tout simplement de trouver un métier qui vous corresponde.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Directeur des Ressources Humaines